



1^{er} colloque « Ecriture et technologie : de l'écrit à l'écran »

Un colloque majeur qui intéresse les millions d'élèves du pays, leurs parents et... grands-parents, comme des dizaines de milliers d'enseignant, du CP au bac. "De l'écrit à l'écran" tel était le sujet du colloque organisé par le Centre régional de documentation pédagogique de l'académie de Nice. Il a mobilisé 200 enseignants, inspecteurs d'académie et directeurs d'établissement pendant deux jours. Les conclusions en ont été brillamment tirées par Jean Leonetti, député-maire d'Antibes qui s'est fait l'interprète des congressistes en demandant aux organisateurs de renouveler ce colloque tous les ans.

Il y a urgence a-t-il expliqué : le problème n'est pas seulement de faire en sorte que nos élèves apprennent manier l'ordinateur et Internet ; il y a par ailleurs à repenser la pédagogie et la relation élève-enseignant alors que, parallèlement les investissements nécessités par la mise en place de ces technologies numériques dans l'enseignement sont colossaux : 2 millions d'euros d'investissement pour les A.M. a expliqué Georges Roux, vice-président du Conseil général en charge de l'éducation, auxquels ajouter 1 million pour la seule maintenance.

La valeur du colloque n'est pas due seulement au thème retenu, écriture et technologie ; elle s'explique aussi par la diversité des intervenants auxquels le CRDP a fait appel : les hauts fonctionnaires en charge à Paris du futur manuel et de l'éducation numériques, l'inspection générale de l'Education nationale et les inspecteurs d'académie ; les chercheurs qui réfléchissent aux incidences cognitives et didactiques de cette révolution ; les enseignants eux-mêmes qui expérimentent au quotidien ces technologies.

C'est que, sans même que nous nous en rendions compte, l'humanité vit en ce moment la 3^e mutation de son histoire. La 1^{ère}, c'était il y a 5300 ans sur les bords de l'Euphrate lorsque l'homme découvrit l'écriture comme complément de la voix pour échanger des informations et transmettre une mémoire. Puis est venue l'imprimerie au 15^e S. Aujourd'hui l'informatique abolit virtuellement espace et le temps. Avec la particularité que cette mutation se déploie non plus sur des millénaires ou des siècles mais sur quelques décennies seulement...

Le colloque a multiplié tables rondes et ateliers pour débattre des expérimentations en cours dont on a dit qu'elles ouvraient l'école à la vie. Faut-il la "sanctuariser" ? Ce serait folie dans la mondialisation en cours alors que les jeunes sont imbibés d'informatique. Doit-on redouter que ces fameuses technologies ne robotisent l'enseignement ? Bien au contraire affirment cognitiens et enseignants. De nouvelles pratiques émergent qui modifient pour l'enrichir le rôle de l'enseignant et de l'élève auquel est enfin reconnu le droit à l'essai-erreur. Il est devenu possible d'individualiser la formation et le suivi de chacun ; de même on apprend à travailler en groupe. Motivé, l'élève est également plus concentré. Et ce n'est qu'un début : les tableaux-écran (les fameux tableaux blancs interactifs), les espaces numériques de travail (les ENT), le manuel électronique font leur apparition jusque dans les écoles de l'arrière pays et les classes du primaire. Autant d'outils qui renouvellent la relation au professeur : détenteur d'un savoir qu'il transmet plus facilement, il devient simultanément le "coach" de sa classe. Autant dire que, la pédagogie est loin d'être appauvrie ou cassée: un inspecteur général a parlé non pas de mutation mais de "maturation pédagogique" dont le temps d'adaptation est la condition de sa réussite.

Le colloque a mis en évidence que la formation des enseignants à ces nouvelles pratiques doit aller de pair avec les équipements. C'est bien ce qui se passe dans les A.M. devenus une référence grâce aux liens de partenariat noués entre le rectorat, la région et les 2 départements de l'académie. L'encadrement des enseignants est renforcé s'agissant d'une expérimentation organisée et vécue comme telle avec notamment une mutualisation des pratiques, et un suivi auprès des élèves comme des parents.

Il faut se féliciter que l'académie soit d'ores et déjà invitée à renouveler ce colloque et même à le pérenniser. Le CRDP de Nice est ainsi appelé à devenir un lieu privilégié de réflexion et de confrontation d'expériences des technologies de l'information et de la communication appliquées à l'éducation –les TICE. Egalement un lieu de prospective ouvert aux praticiens, aux chercheurs et aux élus des collectivités territoriales –villes, départements, régions.